

Marquis de Sarria, qui commande l'Armée de ces derniers, avoit publié un Manifeste à son entrée sur leurs Terres, par lequel il promettoit de payer comptant tous les vivres que lui fouroient les habitans, de ne les charger d'aucunes contributions, de leur donner au contraire toute protection, le Roi son Maître n'ayant pour objet que de délivrer le Portugal du joug des Anglois. La Cour de Lisbonne, prenant le contre-pied, a fait défense à ses Sujets de la Province de *Tralos-Montes*, de fournir aucunes subsistances aux Espagnols & de les traiter en ennemis. De-là l'invasion ennemie, la prise des Places frontières, la rupture, enfin la guerre ouverte. De *Miranda* & de *Bragance*, occupées par les Espagnols, ils sont marchés à *Charvez* & à *Moncorvo*, trouvées désertes, par la retraite des garnisons. Cette dernière Place paroissoit leur faciliter la reddition de plusieurs autres en marchant en avant; ce qui a eu lieu. De *Villa-Real* & de *Monte-Alegre*, occupés par des troupes légères commandées par le Brigadier Espagnol Don Alexandre O-Reilly, cet Officier avoit pris les mesures convenables pour éviter les effets d'un attroupement d'habitans du pays & de troupes Portugaises qui ne prenoient que le nom d'auxiliaires, & qui, pour n'être pas reconnues, ne portoient point d'uniformes. Mais ses précautions ne l'ont pas mis hors d'atteinte. A peu de distance de *Villa-Real* il vit les hauteurs & les postes les plus avantageux occupés par une multitude de paysans armés, dont le nombre augmentoit à tout moment, & qui incommodoient extrêmement ses troupes dans leur marche, non-seulement par un feu continu de mousqueterie, mais encore en embarras-

sant